Thomas Flahaut – *Les Nuits d'été*

« Je suis née en 1991 à la maternité de Montbéliard, dans le Doubs. Débuter cette communication en déclinant une partie de mon état civil est assez atypique. Mais ce n'est pas, je crois, inutile de le mentionner. Ma vie a accompagné les changements de ce territoire, les mutations du travail ouvrier dans l'industrie locale, et ceci en deux points intrinsèquement liés : la généralisation du travail intérimaire après les vagues de licenciements de la fin des années 1980 dans le pays de Montbéliard, et lors du rebond de l'industrie horlogère suisse après la crise du quartz. La présente communication aura pour objet le quartier dans lequel j'ai commencé une enquête depuis quelques mois. Un quartier particulier puisqu'il s'agit du quartier de mon enfance, à Audincourt. Nous l'appelons Les Verrières. Je précise que le nom du quartier, celui des autres lieux sur lesquels porte mon enquête (notamment l'usine Lacombe S.A.), ainsi que ceux des personnes citées ont été modifiés. Il ne s'agira pas ici de rentrer dans le détail des trajectoires individuelles, mais de tenter d'esquissez la façon dont le travail frontalier a modelé un territoire, imprégné l'imaginaire des frontaliers, leurs pratiques sociales. » **(p. 217-218)**

Thomas Flahaut – *Les Nuits d'été*

« La géographie du quartier, son histoire, ont une importance. Largement peuplée par des ouvriers travaillant chez des sous-traitants de Peugeot, pour une large partie issus de l'immigration algérienne, la barre d'immeuble centrale a été construite au milieu des années 1970. Elle s'est vu adjoindre au milieu des années 1990 une zone pavillonnaire qui l'entoure. Ces lotissements, bien que ressortissant également du parc HLM, appartiennent à une catégorie sociale supérieure. Y ont vécu des ouvriers qui, à la suite de la vague de licenciements des années 1980, ont réussi à retrouver un travail dans l'industrie suisse, à une époque où l'intérim n'était pas encore généralisé. Ces derniers sont parvenus à se maintenir dans un emploi fixe durant de longues années. Jusqu'à ce que, pour la plupart d'entre eux, leur soit proposé une retraite anticipée ou une rupture conventionnelle à la fin des années 2000. C'est le cas de Xavier et Michel. Le premier vit dans les pavillons où il s'est installé en 1995, année de leur construction. Le second vit dans la première barre d'immeuble, au centre du quartier. » **(p. 218)**

977 - BELFORT


SOCIETE ALSACIENNE DE CONSTRUCTIONS MECANIQUES
DEFENSE D'AFFICHER



Exposition temporaire - La ville travaille

CULTURE

Le projet photographique Les villes travaillent, photographies, Saint-Étienne et sa région, comprend deux expositions qui se tiennent au musée d'Art et d'Industrie et à Couriot-Musée de la Mine.



M. AURAULT (1945-2003), Canonnerie Heurtier – Travail de finition sur la bande de visée à l'aide d'une écouane